



Jean Launay, Line Lalba, et les adjoints Jean-Louis Vours, Christian Vermande et Catherine Durrieu.

Les vœux dans la plus pure tradition

CÉRÉMONIE

C'est avec beaucoup d'émotion que Line Lalba, secrétaire de mairie de Bretenoux, a débuté la cérémonie en présentant les vœux des agents de la collectivité à Jean Launay, député-maire. Après avoir souligné toute l'importance de la santé sur la vie familiale de chacun et évoqué la réforme des collectivités locales quelque peu inquiétante pour l'avenir des personnels de la fonction publique territoriale, elle a rappelé qu'avec d'autres agents, comme Bernadette, Carla, Yvette, Isabelle, Claude, Gaby, Sylvie et Valérie, cela faisait tout juste vingt ans qu'elle était en poste à Bretenoux, et ce grâce à Jean Launay.

Puis ce fut l'heure des vœux du conseil municipal à leur maire exprimés cette année par la seconde adjointe, Hélène Biassette. Très inspirée par les revues de presse de début d'année des grands médias (Bug de l'an 2000, 11 septembre, crise financière...), elle évoqua à son tour ces événements de la décennie écoulés sur la planète.

Non sans souligner qu'après une telle prestation, son propos allait être raccourci, Jean Launay présentait à son tour ses vœux à l'assistance composée de nombreux maires du canton, des personnels des communes, de l'école, de l'Ehpad, des représentants du milieu associatif et du conseiller général Albert

Salle.

Puis il exposa avec méthode les projets en cours ou à venir sur la commune: aménagement de l'île de la Bourgnatelle, seconde tranche de l'Ehpad, le centre d'incendie et de secours et enfin le plan local d'urbanisme, projet structurant pour le développement de l'avenir de Bretenoux, notamment celui du quartier de Soupette. Jean Launay inscrivit son propos dans le développement de projets collectifs et porta sa réflexion sur le devenir du pays Vallée de la Dordogne Lotoise « qui à l'aube de la réforme des collectivités locales devra s'inscrire dans un élargissement du SCAES au canton de Gramat, mais, dans le respect des périmètres, des notions de bassins d'emplois et de bassins versants, dans la solidarité, la péréquation et le partage ». Le maire a ensuite remercié les agents et ses adjoints à qui il délègue beaucoup compte tenu de la lourdeur du programme parlementaire et des réformes en cours. Puis il finit sur Albert Camus qui dans sa première parution philosophique, utilisa le mythe de Sisyphe, (condamné par les Dieux à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, d'où la pierre retombait par son propre poids) comme illustration de ce qu'est l'absurdité de la condition humaine.

Le député-maire a invité chacun à s'accrocher à son rocher et à ne pas le lâcher...

M.-J.B.